

Hotel Monte Rosa. Macugnaga. H^{te} Italie

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

Paris, le 29 Juillet 1908

5937

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE MERCREDI

de 2 à 5 heures



Bien chère Madame et ami,

J'espère que vos deux jours à St Pierre
de la nouvelle série de beaux jours dont
nous avons été gratifiés depuis le mardi 23 juillet.
Malheureusement cette nuit le temps a changé
et il pleut comme il y a 15 jours. Mais ici cela
ne peut durer.

Macugnaga est un des plus beaux endroits
de la terre & nous flâneurs en est enchantés.
Malheureusement nous sommes un peu pressés
par notre petit séjour qui nous amène à
Léran au 1^{er} août. Et arrivant ici nous avons
appris la mort inopinée d'un jeune cousin à
15 ans, qui avait rapporté au Haras un très
infatigable intermédiaire entre France et Suisse.

croyait sans grande importance. Son père, au contraire.
La mère, M^{lle} Justine Engelbach, est la tante de
mon grand oncle Amphy et une de ces
cousines les plus aimées. Elle meurt venant
aussi, après elle le M^{lle} Lucie Fontaine,
la sœur de Paul Degandier, emportée par un
typhoïde dix jours après que son petit neveu
le fils de Paul Degandier avait été reçu à
Poutyay, à l'issue à fait accompli notre voyage
dans ce paradis terrestre.

Cela ne m'empêche de me préoccuper comme
de la dernière de la transformation de la Turquie
en monarchie parlementaire (même par ordre
de nos députés à Tokio, à Téhéran, à
Petersbourg et à Constantinople - il est vrai que
c'est des Parlements pour la forme, mais à
venir bientôt à l'élection, de la volonté de
Dar et de M. Fallières, de l'expérience de
Wassiliéff, et des discours de Clemenceau m'

il a filé de l'avis fait minute Viviani
 et Regnaud. Il se contentait à bon marche - car
 il est difficile de voir à son Viviani et Regnaud
 ont fait de bon et d'utile jusqu'ici. - L'année
 les qu'on a ont été aussi nombreux, et aussi
 désagréables.

L'édou n'a écrit une charmante lettre
 de Dauphine. Il paraît très heureux de son
 mariage - dont il vous attribue la paternité. Le
 genre vous une lettre du brave Lefranc me
 ne t'importe pas. Je suis bien affligé pour lui de
 l'état de santé de sa mère. - Vous trouverez dans
 la prochaine Revue historique du 1^{er} Sept. une ou
 deux pages de moi sur les volumes de Sévigné.

J'ai emporté ici les volumes de Sévigné
 Boizard et cela va me faire passer agréablement
 les heures de loisir.

L'avis d'envoi à Dreyfus. Je suis sans
 nouvelles de lui, et j'ai vu avec chagrin dans

8662
le journal que le prince Grégoire aura bien
en Août. Cela me peine par Dreyfus et je
suis sûr que le prince ait bien pendant
que l'été. Le compte bien et
après de lui à ce moment là.

Si rien de sérieux ne survient à
Paris pour notre petit Léonard, nous pourrions
rester en trois semaines; puis nous irions
tout doucement vers Versailles, ce prouverait
être entre le 1 Sept.

Veuillez me rappeler affectueusement au
bon souvenir de M. Dussigneux. J'aimerais
des nouvelles de Joseph, de Roger si vous en
avez & pensez que mes pensées et celles de
ma femme s'en vont chaque jour par le la-
vatoire des Alpes vers chercher dans votre
l'ennemi de la fortune.

Adieu Monseigneur.